

RAPPORT DE RECHERCHE

BONARD

État du secteur de l'enseignement des langues au Canada

Mars 2021

État du secteur de l'enseignement des langues au Canada

Droit d'auteur © 2021 Langues Canada

Rédigé au nom de :



Langues Canada/Langues Canada
27282-12B Avenue, Aldergrove (C.-B.), V4W-2P6, Canada | +1-604-625-1532
www.languagescanada.ca | info@languagescanada.ca

Le présent rapport de recherche a été rendu possible grâce au programme CanExport Associations, d'Affaires mondiales Canada.

Rédigé par :

BONARD

BONARD
Salztorgasse 2, 1010 Vienne, Autriche | +43-650-612-4527
www.bonard.com | data@bonard.com

Table des matières

04 Introduction

05 Méthodologie

06 **Résumé**

08 Vue d'ensemble du marché mondial

09 Filières d'étudiants au Canada

10 Perspectives des étudiants

12 Impact des conditions actuelles du marché

14 **Perspectives d'avenir et recommandations**

Introduction

L'enseignement de l'anglais et du français comptant au nombre des secteurs les plus touchés par la pandémie de Covid-19, une prise de décision éclairée est devenue plus cruciale que jamais, pour la gestion des programmes de langues. Après un an de conditions du marché imposées par la Covid-19, il est essentiel de savoir où le secteur se dirige, à des fins d'analyse comparative, de protection, de planification et de défense des intérêts.

Association nationale et organisme d'accréditation qui représente le secteur de la formation linguistique en anglais et en français au Canada, Langues Canada a commandé cette recherche, afin de fournir une évaluation fiable de l'état et des politiques actuels et de donner aux décideurs – gouvernements fédéral et provinciaux, fournisseurs, organismes et étudiants – un aperçu des répercussions, en vue de la période de rétablissement qui suivra la pandémie.

Le présent rapport évalue tout d'abord le secteur mondial de l'enseignement des langues et la position du Canada à cet égard, les facteurs clés qui influent sur le choix d'un étudiant d'une destination d'études, ainsi que les obstacles les plus importants à l'accès des étudiants étrangers aux programmes de langues anglaise et française au Canada.

Le rapport présente aussi une vue d'ensemble de certaines initiatives proposées, qui peuvent être utilisées pour atténuer les impacts actuels et futurs de la Covid-19 sur le secteur de l'enseignement des langues au Canada. Bien qu'il soit encore incertain quand les conditions d'entrée au Canada s'amélioreront (ce qui constitue la variable la plus importante de la capacité des programmes de langues d'inscrire des étudiants), les politiques gouvernementales continueront de jouer un rôle essentiel dans la trajectoire de rétablissement du secteur après la pandémie.

Remerciements BONARD tient à exprimer sa gratitude à tous les programmes de Langues Canada et aux agences d'éducation, pour avoir contribué à cette étude en faisant part de leurs points de vue.

Méthodologie

Cette recherche a été menée par BONARD, un cabinet indépendant d'études de marché spécialisé dans l'éducation internationale. BONARD est un membre affilié de l'OMT et ses agents principaux de recherche sont aussi membres de la communauté de chercheurs ESOMAR. La collecte de données a été effectuée entre les mois de février et de mars 2021.

L'étude s'appuie sur de multiples méthodes de recherche.

Recherche documentaire Cette recherche fait appel aux ressources existantes en matière de mobilité des étudiants, dont les données de BONARD sur le marché mondial de l'éducation linguistique et les statistiques sur les membres de Langues Canada. D'autres recherches secondaires ont été entreprises pour rassembler l'information provenant, entre autres, d'organismes gouvernementaux, d'associations et d'agences du secteur, de fournisseurs de services et de médias de l'industrie et d'ailleurs, qui ont tous contribué à représenter l'environnement actuel du marché.

Sondage auprès des membres de Langues Canada Les résultats sont fondés sur un sondage mené en ligne, à l'intention des membres de Langues Canada. En tout, 97 programmes de neuf provinces canadiennes ont répondu au sondage, ce qui constitue un taux de réponse élevé, compte tenu des circonstances difficiles dans lesquelles ils travaillent, notamment pour l'accès aux données internes et du fait que leur attention était axée sur la survie de l'entreprise.

Programmes répondants



Programmes par province (nombre de réponses)

Ontario	46	Manitoba	3
Colombie-Britannique	26	Nouveau-Brunswick	2
Alberta	6	Île-du-Prince-	1
Nouvelle-Écosse	6	Édouard	
Québec	6	Saskatchewan	1

Sondage auprès d'agences d'éducation à l'échelle mondiale Un sondage à l'échelle mondiale mené auprès d'agences d'éducation des principaux pays d'origine, pour l'enseignement de l'anglais et du français, a également permis d'obtenir des données relativement aux effets de la Covid-19 sur les préférences et la mobilité des étudiants. Comme la majorité des étudiants en langues viennent au Canada avec l'appui d'agences d'éducation, leurs observations directes sont très utiles. Bien que les activités des agences et, par conséquent, la disponibilité de leurs cadres supérieurs aient été touchées par la pandémie actuelle de Covid 19, dans de nombreux pays, l'équipe de recherche a fait tous les efforts possibles pour recueillir un échantillon représentatif de réponses des agences figurant parmi les principaux marchés d'origine pour l'éducation linguistique au Canada.

Agences répondantes



Dix principaux pays répondants (% des réponses)

Brésil	30,2 %	Chili	3,4 %
Chine	20 %	Japon	3,4 %
Mexique	8,3 %	Allemagne	2,9 %
Espagne	5,4 %	Russie	2,4 %
Colombie	4,9 %	Ukraine	2,4 %

Résumé

Le désir d'apprendre une langue ou d'améliorer ses compétences linguistiques en étudiant à l'étranger demeure impérieux, malgré les restrictions actuelles des voyages aux destinations de choix. Le présent rapport, commandé par Langues Canada, rassemble des renseignements nouvellement recueillis à propos de l'incidence de la Covid-19 sur le secteur de l'enseignement des langues au Canada, ainsi que des renseignements sur la conjoncture actuelle des marchés, du point de vue d'agences d'éducation de partout au monde.

Le rapport s'appuie sur l'étude primaire de 97 programmes canadiens de langues et de 205 agences d'éducation dans 31 pays. Les rétroactions des intervenants sont utilisées dans la formulation des recommandations sur la façon dont une industrie axée sur la mobilité internationale peut commencer à se redresser, compte tenu des restrictions actuelles en matière de santé et de sécurité imposées par la Covid-19, et suggèrent comment le Canada peut mieux se positionner pour toute croissance future dans les principaux pays d'origine.

La recherche a été menée par BONARD, un cabinet indépendant d'études de marché spécialisé dans l'éducation internationale.



**Membres de
Langues Canada**



**Agences
d'éducation**



**Pays
représentés**

Principales leçons tirées

» Contexte et développements dans l'industrie

Au cours des quelques dernières années, le Canada a systématiquement établi son profil en tant que destination d'études accueillante et de haute qualité, ce qui a entraîné une augmentation rapide du nombre d'étudiants étrangers. L'enseignement des langues fait partie intégrante du secteur national de l'éducation internationale, d'une valeur de 22 milliards de dollars par année, et constitue une importante proposition de valeur pour les étudiants potentiels. Les programmes de formation linguistique offrent aux étudiants à court terme l'occasion de vivre au Canada et d'en faire l'expérience; pour de nombreux étudiants, les programmes de langues représentent la première étape de la poursuite de titres de compétences postsecondaires canadiens.

À l'échelle mondiale, le Canada est la quatrième destination la plus populaire pour les apprenants de la langue anglaise et la deuxième préférée pour les cours de français.

Le secteur canadien de l'enseignement des langues est bien placé pour la croissance future, une fois que les voyages internationaux reprendront pleinement, en partie en raison de la gestion perçue de la pandémie au Canada.

» Niveaux de demande pour les programmes de langues au Canada

Les résultats du sondage montrent que le secteur assistera à une reprise progressive, plutôt qu'à un retour soudain du nombre d'étudiants avant la pandémie. Durant le premier trimestre de 2021, les programmes canadiens estimaient fonctionner à 29 %,

par rapport à leurs volumes d'étudiants respectifs en 2019. La situation devrait légèrement s'améliorer d'un trimestre à l'autre, atteignant 46 % au premier trimestre de 2022.

Par rapport à 2019, les agences prévoient enregistrer 31 % des réservations dans les établissements canadiens en 2021 et 55 % des réservations d'ici la fin de 2022. Bien que les agences d'Amérique latine s'attendaient à une reprise plus faible en 2021 que les agences ailleurs, elles croyaient également que leur région se serait rétablie dans une plus large mesure d'ici 2022 que toute autre région.

» Préférences et points de vue des étudiants

Parmi les étudiants qui envisagent d'étudier l'anglais à l'étranger, en 2021, la plus grande proportion opte pour le Canada; les agences ont fait remarquer qu'il s'agissait du premier choix de 31 % de leurs clients. Les destinations les plus populaires identifiées étaient le Royaume-Uni (20 %) et les États-Unis (14 %). Pour les étudiants qui songeaient à des cours de français, le Canada conserve sa place comme deuxième destination la plus populaire – 32 % des agents ont indiqué que le Canada était la première destination de choix de leurs étudiants pour apprendre le français.

Vingt-quatre pour cent des agences d'éducation répondantes ont déclaré que leurs clients étaient motivés à choisir une destination offrant les conditions d'entrée les plus favorables – le facteur choisi comme le plus important dans les décisions des étudiants. Le deuxième facteur le plus important était la perspective d'un emploi dans le pays de destination (21 %). Les mesures de sécurité de la destination se classaient au troisième rang (16 %).

» Obstacles et défis

Lorsqu'on a demandé aux programmes linguistiques canadiens d'évaluer les défis auxquels ils font face, la baisse de la demande d'études au Canada, en raison des conditions d'entrée, était la plus élevée (79 %), suivie des questions relatives au traitement des demandes de visa (55 %).

Les agences et les programmes de langues considèrent que de meilleures conditions d'entrée, comme la levée de la quarantaine obligatoire de 72 heures dans un hôtel approuvé par le gouvernement, représentent le facteur le plus important pour faciliter le redressement du marché. En moyenne, les programmes s'attendaient à voir 56 % de moins d'étudiants en raison de cette seule mesure particulière.

» Perspectives d'avenir

Sans les programmes actuels de subventions salariales et de loyer du gouvernement fédéral, 54 % des programmes cesseraient leurs activités dans un délai de six mois.

Les programmes ont signalé que la réduction du coût d'entrée et de la quarantaine constituerait un coup de pouce important en ce qui concerne leur survie : 78 % des membres de Langues Canada ont affirmé qu'une telle baisse aurait un impact très positif sur leur entreprise. Selon ce scénario, 40 % croient qu'ils augmenteraient leur recrutement d'étudiants et 30 % qu'ils seraient en mesure de soutenir le fonctionnement de leur entreprise pendant la période pandémique.

Soixante pour cent des programmes ont répondu que l'inclusion d'étudiants étrangers dans le programme de vaccination du Canada serait perçue favorablement par les étudiants potentiels, 27 % d'entre eux ayant déclaré que cela améliorerait le résultat de leurs activités internationales de marketing et de recrutement.

Vue d'ensemble du marché mondial

Le Canada est la quatrième destination la plus populaire au monde pour les séjours d'apprentissage de l'anglais. En 2019, on a accueilli 155 383 étudiants inscrits à des cours d'anglais (12 % de tous les étudiants mobiles à l'échelle mondiale pour les programmes d'anglais), soit une part de marché de 17 % des étudiants-semaines. Le pays est également une destination de choix pour les étudiants qui apprennent le français. En 2018 (dernière année de référence offerte pour le marché mondial des séjours linguistiques d'apprentissage du français), le Canada a accueilli 10 898 apprenants de français, ce qui représente une part de 10 % du marché mondial et en fait la deuxième destination la plus populaire pour les étudiants de français après la France.

Le marché mondial des séjours d'apprentissage de l'anglais et du français a été gravement touché par la pandémie de Covid-19 et, bien que la pleine ampleur de la dévastation n'ait pas encore été mesurée, les indications provenant de multiples destinations d'études indiquent déjà une baisse significative par rapport à 2019 :

- English UK a fait part d'une réduction de 79 % du nombre

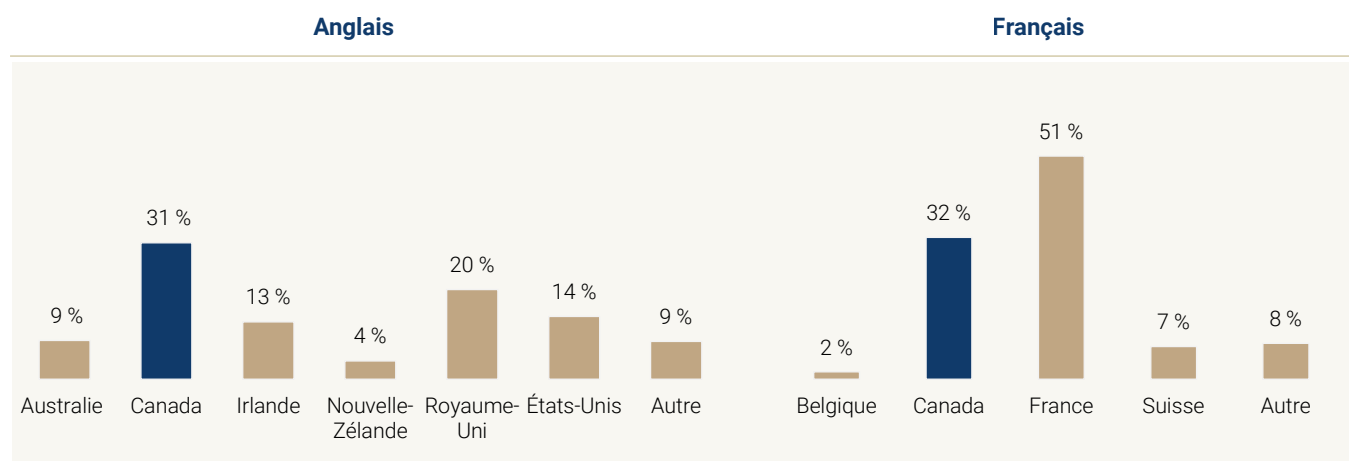
d'étudiants et de 65 % des étudiants-semaines;

- selon le ministère de l'Éducation, des Qualifications et de l'Emploi du gouvernement australien, l'Australie a fait face à une baisse de 43 % des inscriptions aux programmes ELICOS;
- Marketing English, en Irlande, a noté une baisse de 80 % des revenus parmi ses programmes membres.

Les fournisseurs de cours d'anglais et de français ont réagi à la pandémie de Covid-19 de diverses façons : ciblant les étudiants au pays, donnant des cours en ligne, décidant d'hiberner ou, en dernier recours, en cessant complètement leurs activités. Avec la fermeture soutenue de nombreuses frontières internationales et l'incertitude entourant les restrictions de voyage, la plupart des étudiants en langues potentiels ont été contraints de mettre en veilleuse leurs projets d'études à l'étranger. Néanmoins, la demande d'études d'une langue étrangère à l'étranger et d'acquisition d'une expérience internationale demeure forte et les programmes de langues et les agences signalent que les étudiants seront prêts à voyager dès que les frontières ouvriront.

Pourcentage d'étudiants potentiels

songeant à étudier l'anglais ou le français aux destinations suivantes en 2021



Source : BONARD, sondage auprès d'agences d'éducation; n=205

Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient leurs destinations préférées pour les séjours d'apprentissage de l'anglais, les agences s'attendaient à ce que le plus grand nombre d'étudiants choisissent le Canada, 31 % de leurs étudiants le considérant comme leur destination de choix. Parmi les facteurs qui entrent en cause dans le choix du Canada comme destination privilégiée, mentionnons la perception du Canada comme étant sécuritaire et favorable aux étudiants internationaux, la gestion de la pandémie au Canada et l'incertitude entourant la fermeture des frontières d'autres destinations, dont l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

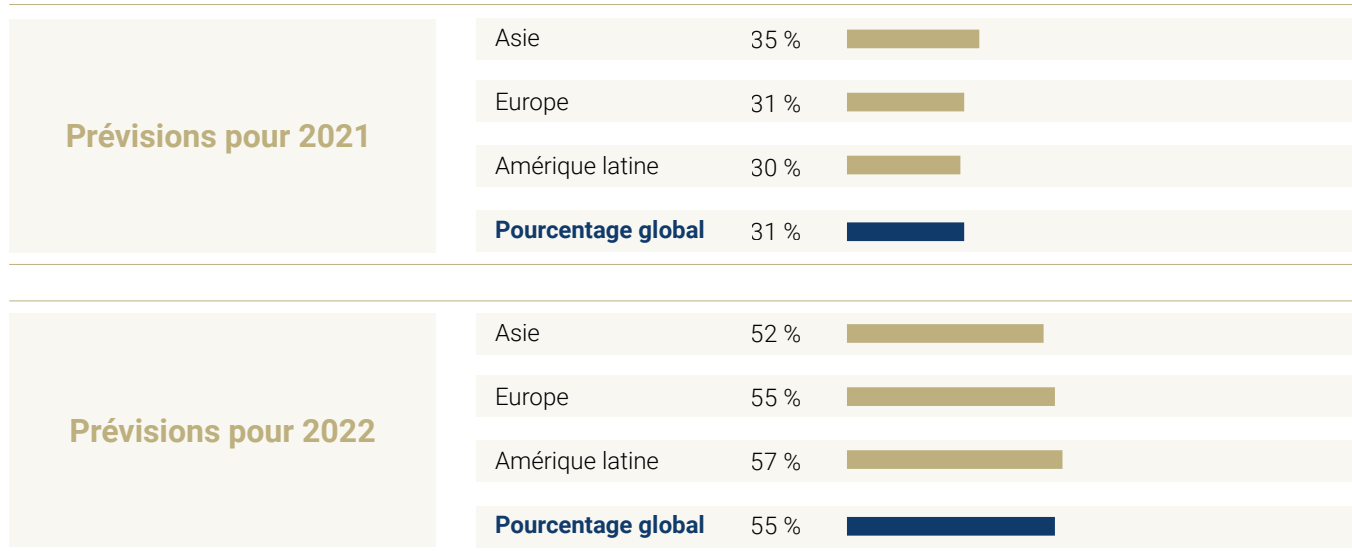
Le Royaume-Uni (20 %) et les États-Unis (14 %) étaient les 2^e et 3^e destinations de choix, en partie grâce à leurs vigoureux efforts de vaccination.

Le Canada demeure la 2^e destination la plus recherchée pour l'étude du français. Le pourcentage important d'étudiants optant pour le Canada (32 %) peut être attribué à une forte proportion d'agences d'Amérique latine dans l'échantillon de recherche, pour lesquelles le Canada est une destination plus naturelle que la France.

Filières d'étudiants au Canada

Pourcentage des réservations habituelles faites pour des programmes de langues au Canada révu par les agences en comparaison de 2019

par rapport aux niveaux de 2019



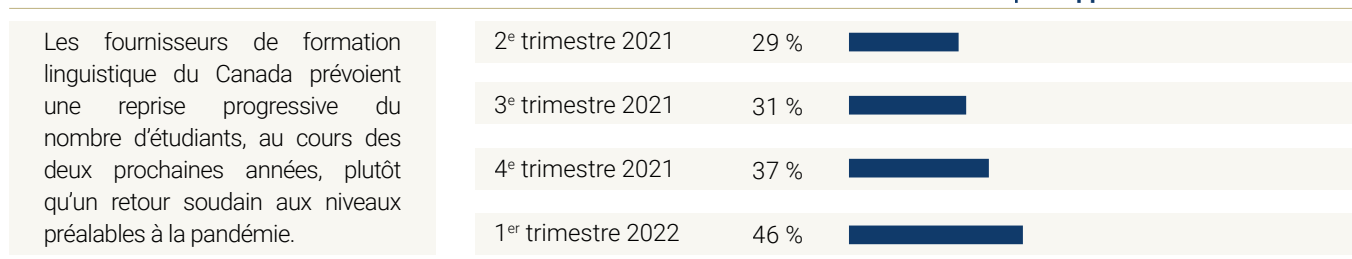
Source : BONARD, sondage auprès d'agences d'éducation; n=205

Lorsqu'on les a interrogés sur les scénarios de redressement du marché au Canada, les agences s'attendaient à retourner, en 2021, à 31 % du nombre d'étudiants en 2019 et à 55 % en 2022. Toutefois, on a constaté des divergences notables entre les réponses des agents de différentes régions, tandis que les

agences d'Amérique latine prévoyaient une reprise plus faible en 2021, que les agences ailleurs, et estimaient également que le marché de l'enseignement des langues, dans leur région, se serait rétabli dans une plus grande mesure d'ici 2022, que toute autre région.

Capacité de fonctionnement prévue des programmes de langues au cours des 12 prochains mois

par rapport aux niveaux de 2019



Source : BONARD sondage auprès des membres de Langues Canada; n=97

Les réponses des programmes membres de Langues Canada reflètent les attentes des agences d'éducation en matière de redressement du marché. Au deuxième trimestre de 2021, les programmes estimaient fonctionner à 29 % de leurs volumes

d'étudiants respectifs en 2019. La situation devrait légèrement s'améliorer d'un trimestre à l'autre, atteignant 46 % du nombre d'étudiants de 2019, d'ici le premier trimestre de 2022.

Perspectives des étudiants

Facteur le plus important

dans les décisions des étudiants de choix de destination d'études

	Pourcentage
Meilleures conditions d'entrée	24 %
Meilleure possibilité d'obtenir un emploi	21 %
Meilleures mesures de sécurité à la destination	16 %
Destination la plus abordable	13 %
Première destination ouverte	11 %
Meilleure chance d'obtenir un visa d'étudiant	8 %
Autre	4 %
Destination la plus proche	2 %

Source : BONARD, sondage auprès d'agences d'éducation; n=205

Dans le but de comprendre comment faciliter l'afflux d'étudiants étrangers au Canada, pendant la période de rétablissement après la pandémie, la recherche a examiné de près quels facteurs comptent le plus pour les étudiants d'anglais et de français.

Vingt-quatre pour cent des agences d'éducation ont déclaré que leurs clients étudiants étaient motivés à choisir une destination offrant les conditions d'entrée les plus favorables. Par contre, 11 % des agences ont affirmé que les étudiants décideraient principalement en fonction de la destination qui ouvrirait ses frontières le plus rapidement. L'écart entre l'importance des deux facteurs révèle que, bien qu'il y ait encore une forte demande d'apprentissage d'une langue à l'étranger, les étudiants ne sont pas assez désespérés pour simplement se rendre à toute destination accueillant la première les voyageurs internationaux.

Ce qui est encore plus important – et deuxième au classement général – est la perspective d'obtenir un emploi à la destination (21 % des agences). Par conséquent, les destinations ayant une politique attrayante, en matière de droit au travail, bénéficieront d'un avantage concurrentiel relativement à leur capacité d'attirer des étudiants étrangers, tant pendant la période initiale de rétablissement de la pandémie qu'à long terme.

Le troisième facteur le plus important était le pays de destination qui avait les meilleures mesures de sécurité (16 % des agences). Une proportion considérable de répondants (13 %) a également

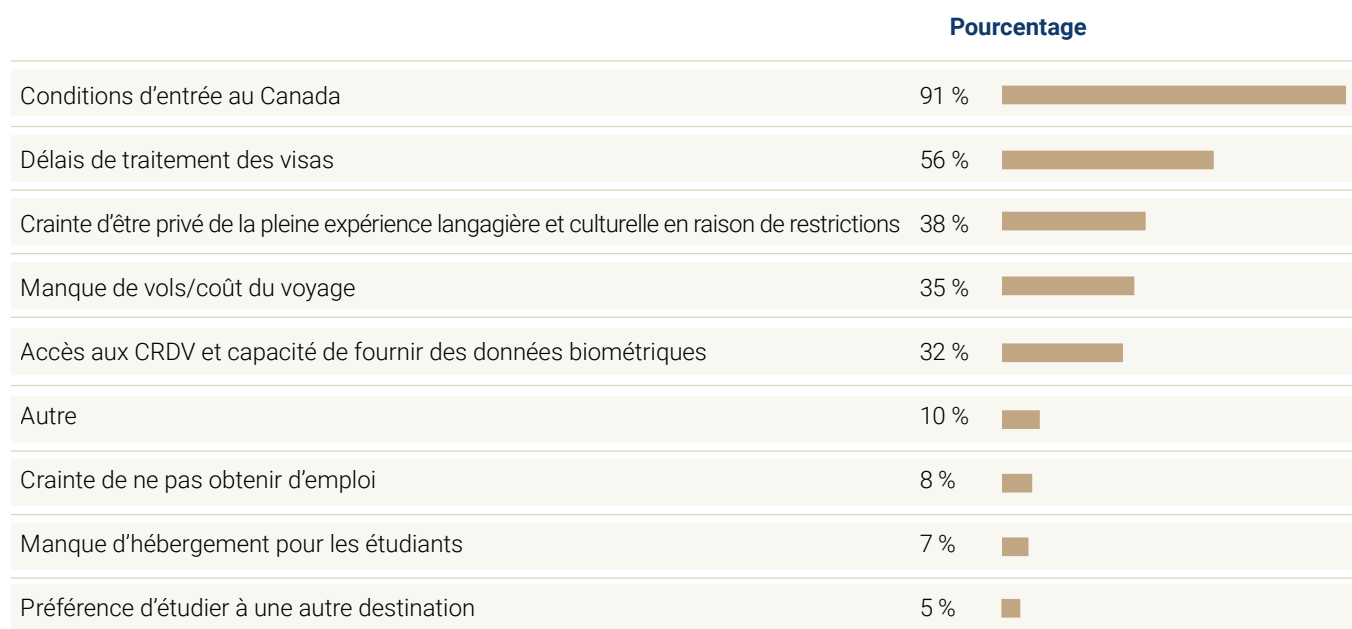
soutenu que leurs étudiants se préoccupaient du coût abordable de la vie. La proximité du pays d'origine à la destination d'études s'est révélée n'avoir qu'un impact négligeable sur la prise de décision des étudiants.

Les conditions d'entrée au Canada préoccupent à la fois les programmes de formation linguistique et les agences d'éducation. Quatre-vingt-onze pour cent des programmes considèrent qu'il s'agit du plus grand obstacle à l'accueil d'un plus grand nombre d'étudiants étrangers au Canada. De même, les agences estiment que c'est aussi l'obstacle le plus important à la mobilité des étudiants au Canada, car des étudiants choisissent de reporter leurs études plutôt que de supporter les coûts supplémentaires associés.

Les programmes et les agences étaient d'accord que le traitement des permis d'études est un obstacle important à l'inscription des étudiants étrangers; plus de la moitié des programmes interrogés (56 %) estimaient que les délais de traitement des visas avaient un effet dissuasif sur les étudiants éventuels. Les agences ont fait des commentaires sur les défis liés aux visas, principalement les retards dans le traitement des visas, l'incapacité de voyager avec une AVE pour les cours de courte durée (qui, pour beaucoup, représentent leur activité de base), et les centres de réception des demandes de visa (CRDV), qui ne fonctionnent pas à plein rendement. Un petit nombre d'agences ont signalé que d'assurer la santé et la sécurité de leurs étudiants, dans le contexte de la pandémie, demeure difficile.

Obstacles pour les étudiants

qui songent à étudier l'anglais ou le français au Canada, selon les programmes



Source : BONARD, sondage auprès des membres de Langues Canada; n=97. On a demandé aux programmes de sélectionner un maximum de trois réponses.

Obstacles pour les étudiants

qui songent à étudier l'anglais ou le français au Canada, selon les agences



Source : BONARD, sondage auprès d'agences d'éducation; n=205. Barème selon lequel 1 – aucun obstacle, 10 – le plus grand obstacle.

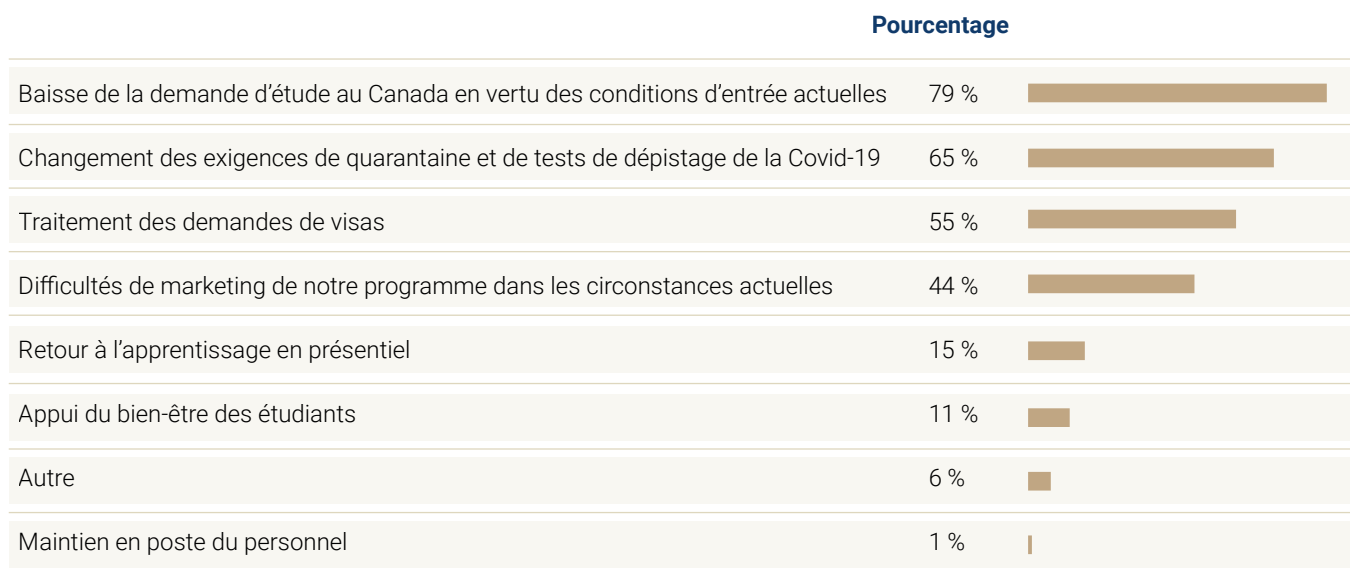
Pour souligner la principale préoccupation des programmes et des agences, les résultats de la recherche montrent que les conditions d'entrée ont une incidence beaucoup plus élevée sur le nombre d'étudiants que l'incidence prévue des mesures locales de santé et de sécurité, sur l'expérience globale des étudiants.

Bien que les confinements locaux limitent la valeur de l'immersion culturelle de l'étude d'une langue, les étudiants se soucient beaucoup plus du coût élevé des conditions d'entrée, à savoir les 72 heures obligatoires de séjour dans un hôtel désigné par le gouvernement à leur arrivée, avant d'entamer une quarantaine supplémentaire de 11 jours.

Impact des conditions actuelles du marché

Plus grands défis

auxquels font face les programmes membres de Langues Canada



Source : BONARD, sondage auprès des programmes membres de Langues Canada; n=97. On a demandé aux programmes de sélectionner un maximum de trois réponses.

Soixante-dix-neuf pour cent des programmes de langues ont affirmé que la baisse de la demande d'étude au Canada, en raison des conditions d'entrée actuelles, était le plus grand obstacle à leur fonctionnement.

Le changement des exigences en matière de quarantaine et de test de dépistage de la Covid-19 était le prochain défi fréquemment cité (65 %), suivi des difficultés de traitement des demandes de visas (55 %).

Sur une note positive, peu de programmes (11 %) considéraient le bien-être des étudiants comme un défi. Le maintien en poste du personnel n'était pas un problème immédiat au moment de la collecte de données, grâce en partie aux subventions gouvernementales existantes, bien qu'il convienne de noter que de nombreux programmes avaient réduit les effectifs au cours de la première année de la pandémie.

Ceci pourrait toutefois changer, étant donné que les programmes fédéraux de Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) et de Subvention d'urgence du Canada pour le loyer (SUCL) doivent prendre fin en septembre 2021.

Un autre défi pertinent relevé par les membres de Langues Canada est que la plupart des mesures de soutien offertes par le gouvernement canadien mettent l'accent sur les liquidités

et non sur la prospection de clientèle. Bien que les programmes de SSUC et de SUCL continuent à offrir un soutien des liquidités indispensable aux programmes de langues, ceux-ci ne fournissent pas de moyens de recouvrer les revenus ou de commercialiser le Canada comme destination d'études après la Covid-19.

Une attention particulière a été accordée à l'évaluation des récents développements aux États-Unis, qui est le plus grand concurrent du Canada sur le marché mondial des séjours d'apprentissage de l'anglais.

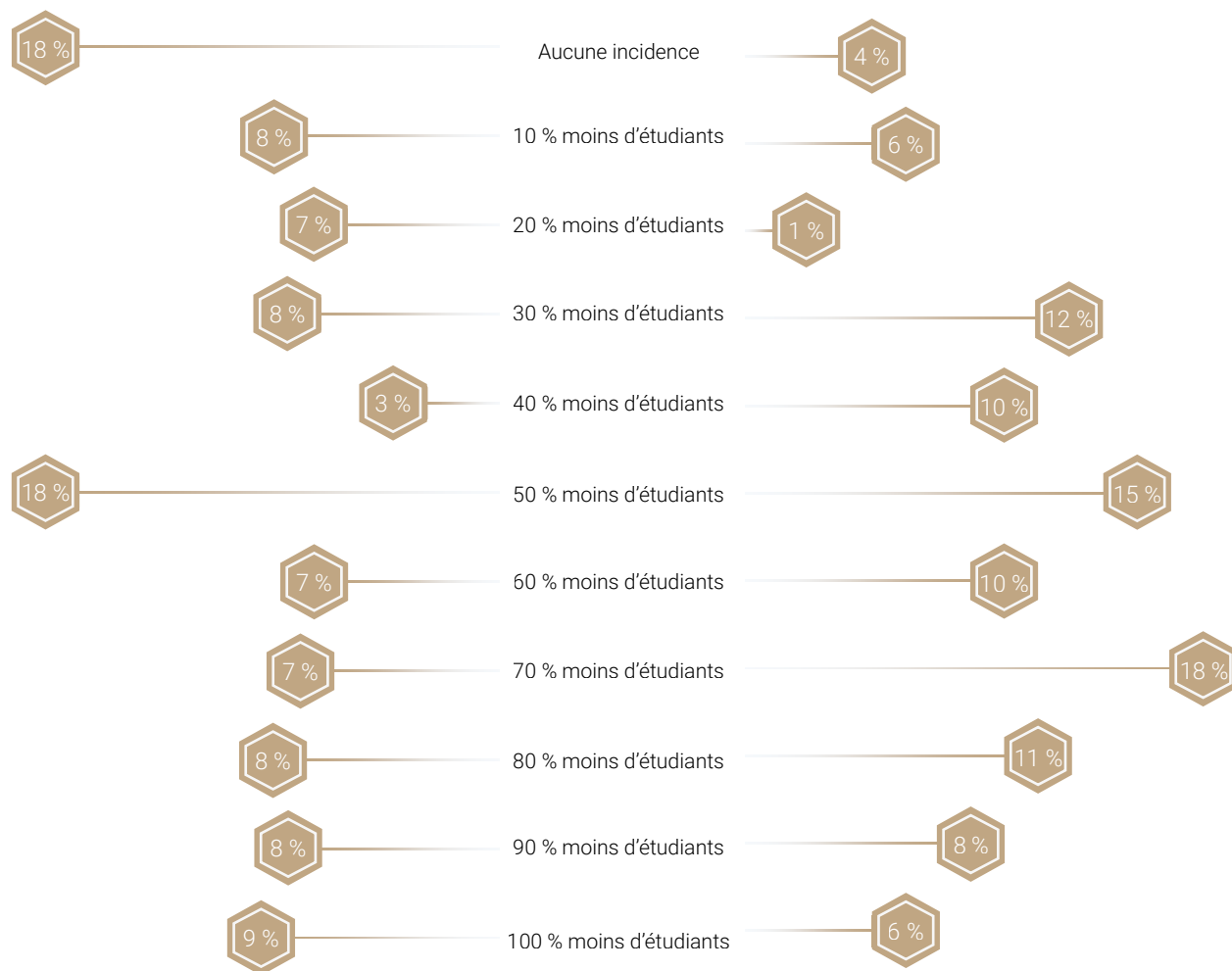
La nouvelle administration américaine poursuit une politique plus favorable aux étudiants à l'échelon international qui, compte tenu des défis actuels liés au coût d'entrée plus élevé au Canada, pourrait entraîner une perte de part de marché en faveur des États-Unis.

Trente pour cent des agences ont signalé ne pas prévoir que le changement du gouvernement américain aura une incidence sur l'attrait du Canada en tant que destination d'études; toutefois, 15 % ont affirmé que jusqu'à 10 % de leurs étudiants pourraient reconsidérer leur choix du Canada comme destination d'études, si les conditions d'entrée ne s'améliorent pas.

Pourcentage des répondants prévoyant la baisse suivante des nombres d'étudiants en raison du séjour de 72 heures dans un hôtel désigné par le gouvernement à leur arrivée

% des agences répondantes

% des programmes répondants



moins d'étudiants que prévu



moins d'étudiants que prévu

Source : BONARD, sondage auprès des programmes membres de Langues Canada; n=97, BONARD, sondage auprès d'agences d'éducation; n=205. Les pourcentages étant arrondis ne totalisent pas 100 %.

Les agences et les programmes de langues s'attendaient à une baisse importante du nombre d'étudiants, en raison de l'introduction de la quarantaine obligatoire de 72 heures à leur arrivée dans un hôtel désigné par le gouvernement. En comparaison de leurs admissions prévues pour 2021 aux niveaux d'admission de 2019, 43 % des programmes ont déclaré qu'ils feront face à une baisse du nombre d'étudiants de 70 % ou plus et 68 % des programmes prévoient une baisse de

l'admission des étudiants – et des revenus – d'au moins 50 %. Les agences avaient une estimation légèrement plus positive.

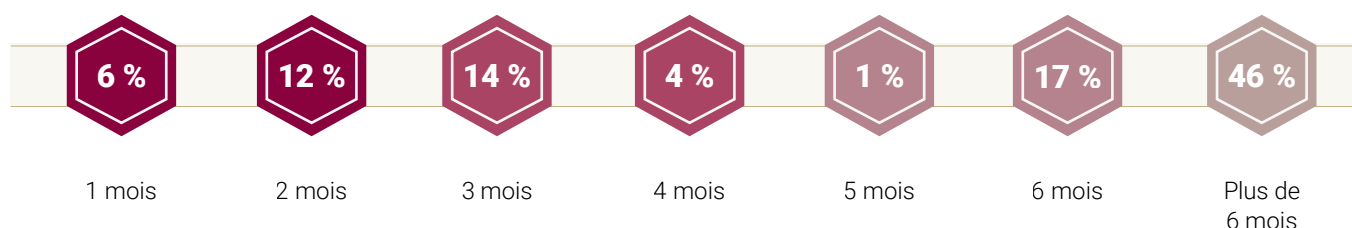
Dix-huit pour cent s'attendaient à ce que le règlement actuel n'ait aucune incidence sur l'admission des étudiants au Canada. Toutefois, 18 % des répondants ont indiqué que la mesure de quarantaine de 72 heures ferait en sorte que 50 % de leurs étudiants choisiraient une autre destination.

Perspectives d'avenir et recommandations

Durée de survie des programmes sans toute autre subvention

(sans changement des règlements actuels de fermeture des frontières et de quarantaine)

% des programmes répondants



Source : BONARD, sondage auprès des membres de Langues Canada; n=97

Prédire l'avenir du secteur si le statu quo est maintenu

En supposant que les règlements actuels en matière de conditions d'entrée et de quarantaine demeurent en place, près du tiers des programmes canadiens d'anglais et de français cesseraient leurs activités dans les trois mois suivant la fin des programmes fédéraux de subventions aux salaires et aux loyers. Dans les conditions actuelles, 17 % des programmes

pourraient durer six mois sans ce type de soutien, tandis que 46 % devraient survivre plus de six mois après la fin du soutien financier. Ceci rend compte de la vulnérabilité du secteur et de la nécessité de prolonger le soutien des liquidités, aussi longtemps que les restrictions actuelles aux frontières et la quarantaine obligatoire au Canada demeureront en place.

Recommandations

Inclure les étudiants étrangers dans le déploiement de la vaccination au Canada

Le maintien de l'image du Canada en tant que destination d'études sécuritaire est ce que 31 % des répondants au sondage considèrent comme la mesure clé pour se préparer en vue de la reprise.

La majorité des programmes ont répondu que l'inclusion d'étudiants étrangers dans le programme de vaccination du Canada serait perçue favorablement par les étudiants potentiels. Cette inclusion profiterait à 60 % des programmes, 27 % d'entre eux ayant déclaré qu'elle améliorerait les résultats de leurs activités internationales de marketing et de recrutement. De plus, les programmes croyaient que l'inclusion d'étudiants étrangers dans les programmes nationaux de vaccination constituerait un avantage concurrentiel pour

les destinations concurrentes de séjours linguistiques. Par exemple, la Nouvelle-Zélande a déjà annoncé l'inclusion d'étudiants étrangers dans le processus de vaccination, sans aucuns frais.

Réduire le coût d'entrée et de quarantaine

Les programmes ont indiqué que la réduction du coût d'entrée et de quarantaine est essentielle à une forte reprise du secteur canadien de l'enseignement des langues; 78 % des membres de Langues Canada ont indiqué qu'une telle réduction aurait des répercussions très positives sur leurs entreprises.

En vertu de ce scénario, 40 % croient qu'ils augmenteraient leur recrutement d'étudiants et 30 % estiment qu'ils seraient en mesure de poursuivre l'exploitation de leur entreprise pendant la période pandémique. Soixante et un pour cent

des programmes ont déclaré que l'assouplissement des exigences d'entrée au Canada, pour les étudiants étrangers, est une étape essentielle du rétablissement du secteur de l'enseignement des langues.

Dans le cadre des rétroactions des intervenants, on croyait fortement que l'obligation de mise en quarantaine pendant 72 heures à l'arrivée, dans un hôtel approuvé par le gouvernement, ne devrait pas être obligatoire pour les étudiants étrangers, étant donné que les établissements d'enseignement désignés (EED) ont déjà beaucoup investi dans la mise en œuvre de plans d'intervention immédiate, comprenant la surveillance de l'entrée sécuritaire et de la quarantaine des étudiants à leur arrivée au Canada. Le processus d'approbation de ces plans a pris des mois de coordination avec les ministères provinciaux de l'Éducation et impliqué les ministères provinciaux et fédéral de la Santé. Les obstacles existants à l'entrée sont considérés comme inutiles, d'autant plus que d'autres destinations d'études souhaitables (par exemple, les États-Unis et le Royaume-Uni) ne mettent pas en place d'obstacles aussi coûteux à l'entrée des étudiants dans le pays.

Les autres ont vu l'avantage d'un tel assouplissement si les CRDV, les vols et les délais de traitement des visas étaient améliorés en même temps.

Optimiser le traitement des visas pour refléter la conjoncture du marché

Vingt-neuf pour cent des programmes ont signalé que l'amélioration du traitement des permis d'études est un rôle important du gouvernement dans la reprise du secteur, surtout compte tenu de la possibilité de perdre des étudiants au profit de destinations qui peuvent traiter les visas plus efficacement. Dans l'ensemble, on pensait que l'amélioration des délais de traitement des visas aurait un impact profond à moyen et à long terme sur l'inscription. Les répondants ont laissé entendre que si les étudiants se rendaient dans d'autres pays qui peuvent traiter efficacement les visas, il serait très difficile pour le Canada de regagner cette part de marché perdue.

Améliorer la communication et la mise en commun de l'information avec les intervenants

Un nombre important de membres de Langues Canada (29 %) a jugé nécessaire que le gouvernement adopte une approche plus positive, en ce qui concerne la communication avec les intervenants (étudiants, parents et agences). Au lieu d'axer la communication sur la mise à jour des restrictions,

ces répondants suggèrent que les gouvernements fédéral et provinciaux diffusent plus volontiers de l'information sur ce qui suit :

- le nombre d'étudiants qui ont été mis en quarantaine en toute sécurité;
- le faible nombre de cas de Covid-19 dans des régions particulières;
- le pourcentage de la population vaccinée;
- le nombre et les détails des vols internationaux et nationaux qui ont été rétablis.

Certains membres ont proposé que le gouvernement fédéral envoie un message aux agences d'éducation, pour les informer clairement que le Canada est ouvert aux affaires pendant la pandémie et expliquer comment le pays s'efforce de rendre aussi faciles et sécuritaires que possible l'arrivée et l'établissement, ici, d'étudiants étrangers.

Certains répondants ont également fait remarquer que le gouvernement devrait fournir des justifications et des instructions plus claires au sujet des nouveaux règlements, que Langues Canada pourrait communiquer à ses membres.

Ils ont suggéré que des messages et des bulletins fréquents sur les médias sociaux pourraient être transmis aux partenaires et partagés plus efficacement. De plus, les témoignages d'étudiants seraient un moyen très efficace de promouvoir le Canada en tant que destination d'études sécuritaire et accueillante.

Offrir des programmes de soutien particuliers aux secteurs

Enfin, 24 % des répondants croient que le gouvernement devrait aider le secteur, non seulement à répondre à ses besoins immédiats en liquidités, compte tenu des fermetures de programmes et de frontières obligatoires et de la réduction de la capacité des salles de classe, mais aussi en offrant des occasions de prospection de clientèle. Les initiatives pourraient inclure l'aide aux programmes de technologie et de formation pour adapter leurs entreprises et s'assurer que le soutien salarial et le soutien au loyer demeurent en place.

Un autre domaine soulevé par certains répondants était que la fourniture de ressources pour la santé mentale des étudiants devrait se poursuivre. Selon les programmes répondants, ceci aiderait notre réputation à l'étranger, en tant que pays bienveillant et accueillant pour les étudiants étrangers.

BONARD